

**NAVIRE
AVENIR**

projet

NAVIRE AVENIR

rendre pensable et possible un navire pour la Méditerranée

une œuvre du PEROU

conçue par Sébastien Thiéry

« Nous connaissons l'histoire à venir d'un monde à quatre degrés supplémentaires. Depuis cinquante ans, tous les scientifiques nous alertent. Même des enfants nous alertent et s'époumonent en vain. Ce que nous semblons ignorer, c'est le conflit planétaire qui arrive. Qu'advient-il lorsque la moitié de la planète sera exsangue, privée d'eau, de nourriture, de lieux habitables ? Que feront les populations quand nous leur aurons tout pris ? Lorsque nous aurons épuisé et souillé leurs terres ? Lorsque notre activité aura transformé leurs villes en fours à micro-ondes ou aura inondé leur pays sous les océans ? Elles feront ce que nous ferions. Elles viendront chercher asile.

D'ici une trentaine d'années, ce sont entre 200 et 500 millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui arriveront à nos portes pour que nous les sauvions. Mais vous savez que nous n'en ferons rien. Au contraire. Nous les repousserons. L'Europe se contractera comme un organisme se défend et ne resteront que les partis politiques de la peur et du rejet. Nous construirons des murs qui ne tiendront pas. Nous posterons nos armées aux frontières et nous engagerons des milices privées pour nous protéger de l'intérieur. Mais ni les unes ni les autres ne résisteront, car aucun pays ne possède une armée de cinq cents millions d'hommes et aucun de nos soldats n'a la rage et le courage de ceux qui n'ont plus rien à perdre. »

Olivier Norek, *Impact*, Michel Lafont, 2020, page 35.

Inscrire l'acte d'hospitalité au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité

En ce moment même, au grand large méditerranéen, des marins sauveteurs sont à l'œuvre. Des hommes, des femmes, des enfants auront la vie sauvée grâce à leurs gestes précis, à leurs techniques d'intervention expérimentées depuis des années, aux soins dispensés par leurs équipiers à bord. Ces marins sauvent non seulement la vie de personnes en exil, mais sans aucun doute une part de notre raison elle-même. La mer Méditerranée, ses rivages et les paysages qui les prolongent jusqu'à nos seuils, feraient définitivement horreur si disparaissaient ces gestes qui, sur mer comme sur terre, font d'un étranger un hôte. Nous tenons à ces actes d'hospitalité autant qu'ils nous font tenir. Ils ont la portée d'un héritage majuscule pour nos enfants qui connaîtront, nous le savons, des mouvements migratoires au centuple. C'est pourquoi le PEROU s'est engagé à les faire inscrire au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Sébastien Thiéry en a fait l'enjeu de sa résidence d'écriture à l'Académie de France à Rome en 2019-2020 en se saisissant, pour le renseigner, du formulaire ICH-01 de l'UNESCO dit « de sauvegarde urgente ». Celui-ci liste un certain nombre de pièces requises pour l'instruction : une description écrite de l'élément et de la communauté concernée ; 10 images haute définition ; un film de 5 à 10 minutes. Diverses collaborations ont permis d'engager les recherches nécessaires à ce dossier : l'ouverture d'une archive écrite des actes d'hospitalité en France comme en Italie avec la complicité de Mireille Delmas-Marty et d'Erri De Luca ; la création d'une mémoire photographique de ce que des citoyens européens bâtissent tous les jours à la rencontre des personnes en exil, en collaboration avec le collectif Stalker et des photographes d'Europe entière ; la préfiguration d'une « Cinémathèque de l'hospitalité vive », avec le festival marseillais Image de Ville, l'Association des auteurs et réalisateurs du Sud-Est et, à ce jour, une vingtaine de cinéastes européens.

Le formulaire ICH-01 de l'UNESCO exige en outre la définition d'un « plan de sauvegarde ». Dans la perspective de garder vif l'acte d'hospitalité et de le transmettre aux générations futures, deux réflexions ont été engagées : à Paris, en collaboration avec des habitants du quartier de La Chapelle, la conception du « Très Grand Hôtel », projet architectural et urbain consistant en la célébration et l'augmentation des pratiques de l'hospitalité civile ; en mer Méditerranée, en collaboration avec des marins sauveteurs, la conception d'un navire d'avant-garde qui soit en mesure de soutenir leurs gestes et de les faire s'amplifier.

Œuvre, impératif du verbe d'action œuvrer

En février 2020, le Centre Pompidou-Metz invite Sébastien Thiéry à imaginer un « commandement » et une pièce interrogeant l'avenir de l'institution. *Œuvre !* est le commandement proposé puis inscrit sur la façade du bâtiment en juin 2020, laissant entendre l'impératif d'action derrière le substantif. Suivant ce chemin, une réflexion se développe avec l'architecte naval Marc Van Peteghem et le designer Marc Ferrand afin de proposer au musée la création d'un navire à mettre à disposition des organisations sauvant des vies en mer Méditerranée. Il s'agit d'affirmer que la mission d'un équipement public culturel doit aujourd'hui s'entendre et s'étendre jusqu'à abriter, magnifier, soutenir ces gestes de sauvetage d'une inestimable valeur pour l'humanité. Il s'agit de proposer au musée messin, puis à d'autres musées, des théâtres, des centres d'art, des centres chorégraphiques de porter à leur programme commun la conception d'une telle œuvre agissante.

Une première phase d'études s'engage en 2020 visant à évaluer la pertinence de ces hypothèses du point de vue des marins sauveteurs. Entretiens, sessions de travail à Marseille, enquêtes à bord des bateaux existants comme dans les archives constituées ces cinq dernières années, confirment la nécessité d'un tel projet : les plus de 4 000 noyés par an en mer Méditerranée et les mouvements migratoires à venir exigent l'invention d'outils d'interventions spécifiques, encore inexistants.

Une œuvre manifeste pour faire advenir des mondes nouveaux

L'appel à projets *Mondes Nouveaux* est publié à l'été 2021 alors que le travail de préfiguration arrive à son terme et que l'esquisse d'un navire de 65m sur 20m est dessinée. Cet appel est un souffle. En quelques semaines, nous réunissons artistes, designers, architectes, graphistes, paysagistes, ingénieurs, juristes, performers, écrivains, étudiants de plus de quarante écoles européennes d'arts visuels, de design, d'architecture, d'arts vivants, de sciences humaines, experts du monde médical comme du sauvetage en mer pour formuler cette réponse : bien au-delà de l'esquisse, nous créerons une œuvre manifeste qui rendra pensable et possible la mise à flot du premier navire européen de sauvetage ; bien au-delà du plaidoyer, nous inscrirons *de facto* l'hospitalité vive au patrimoine culturel immatériel de l'Europe du 21e siècle.

Ce navire est un monde à peupler de langues, de technologies, de matériaux, de récits, de lumières, de signes graphiques, d'images et de droits. Il doit se nouer à de multiples hauts-lieux culturels et trouver ainsi sur la terre ferme des forces et des ancrages pour demeurer demain inarrêtable sur les flots. Outre des plans, des maquettes, des prototypes, il lui faut une stratégie de financement, un pavillon maritime européen, une société coopérative européenne, un discours d'inauguration et bien d'autres créations qui sont au programme d'une année de travail. Sous des formes à inventer, l'œuvre manifeste composée de ces multiples pièces prendra corps au MUCEM au printemps 2022, puis dans l'enceinte ou sur la façade d'autres institutions partenaires, puis dans l'espace public ou sur le rivage. Sur l'horizon en somme, afin de rendre inévitable la réalisation à l'échelle 1 de l'Avenir.